

Nos fournisseurs nous rendent visite

TUFFIGO

Courant novembre, notre fournisseur TUFFIGO nous a rendu visite et a observé deux installations de brumisation : la porcherie de Léonce ATIAMAN et le bâtiment de poulets de chair d'Aurélien DIJOUX. Il a également visité le bâtiment de Daniel FONTAINE pour des explications sur la nouvelle ventilation.

Une matinée a été consacrée à la formation de nos techniciens et une rencontre avec les techniciens de la SCAAR a été organisée afin d'évoquer les problèmes rencontrés. A cette occasion, plusieurs éleveurs ayant des projets de rénovation se sont vus présenter les nouveaux produits.

MIGAFRANCE

Le P.D.G., M. STIGLIANI, accompagné des deux monteurs du chantier COUVÉE D'OR, s'est également déplacé afin de former notre équipe aux nouvelles techniques de montage.

■ Pierre Chauvin
Technico-commercial Elevage



Démonstration de la coupeuse SIMON durant la visite de la délégation Guadeloupéenne.

Délégation Comorienne

Dans le cadre de la coopération régionale, la coopérative des Avirons oeuvre pour accentuer et développer ses liens avec les pays de la zone sud. A ce titre, elle a accueilli une délégation comorienne, en partenariat avec la F.R.C.A. et la Région Réunion. Cette visite a eu pour but de montrer notre savoir-faire et de présenter nos différents services :

- le service élevage, compétent dans la réalisation de petits et grands bâtiments agricoles, bovins, ovins, porcins ou caprins,
- le service GAMM AGRI, assurant la commercialisation et l'entretien de tracteurs JOHN DEERE et SAME, sans oublier sa large gamme de motoculture,

- le service culture, pour ses spécificités dans le domaine de l'irrigation (parcs, jardins et agricoles) et de la culture sous-abri (serres et ombrières).

La coopérative espère ainsi répondre aux attentes de ses hôtes et souhaite être présente dans les actions agricoles prônant la coopération régionale.

■ Jean-Marie Boyer
Responsable Serres et Irrigation

Délégation Guadeloupéenne

Après avoir vendu la première coupeuse en Guadeloupe, concrétisation du programme de mécanisation développé pendant 7 ans avec le partenariat du CIRAD et du Conseil général, l'intérêt de la mécanisation de la coupe de la canne est également, pour nos collègues d'Outre-Mer, un atout majeur. Courant novembre, la coopérative a accueilli une délégation de quinze personnes venant de la Guadeloupe et intéressées par les méthodes de récolte de la canne à sucre pratiquées à la Réunion. Ce voyage a été principalement conçu autour de la machine Simon, adaptée sur les terrains pentus et les petites parcelles pour la récolte des cannes longues. Celle-ci a fait l'objet d'une convention tripartite entre le Département, le CIRAD et la Coopérative des Avirons afin d'être perfectionnée. Ce programme s'est terminé fin 2003 et porte déjà ses fruits puisqu'une machine doit être livrée dans le courant du mois de décembre en Guadeloupe. Voilà une belle preuve que la Réunion est un précurseur dans le domaine des techniques d'avenir et qu'elle fait profiter les autres DOM de ses connaissances : un bel exemple de coopération inter-régionale. D'autres machines pourraient donc rejoindre rapidement la première. Affaire à suivre...

■ Guillaume Aynes
Responsable Service commercial
Gamm Agri



Meilleurs vœux 2005

Evolution des structures hors-sol



David TROVALET,
producteur de tomates.



Multichapelle RICHEL.

Le GAEC des Grands Nattes : évoluer avec son temps

Le GAEC des Grands Nattes est géré par les frères David et Jismy TROVALET, exploitants maraîchers sur la commune du Tampon, dans les secteurs de Trois-Mares et de Piton Hyacinthe.

Racines : Vous avez débuté dans le maraîchage de plein champ ?

David : Effectivement, nous avons fait nos armes en cultivant en pleine terre. Il y a cinq ans, nous débutions avec 1 000 m² de serres pieds droits, nous en sommes aujourd'hui à environ 11 000 m². Nous produisons essentiellement de la tomate : moitié en petites tomates CENCARA et moitié en grosses tomates de la variété SYNERGIE.

Racines : Sur cette exploitation de Piton Hyacinthe, vous avez opté pour une couverture rigide ?

David : En effet, cette multichapelle de 5 000 m² est entièrement habillée en polycarbonate. Ce matériau, bien plus cher que la bâche plastique, capte bien

la lumière, assurant ainsi une bonne activité photosynthétique et une bonne vigueur des plants. L'irrigation est déclenchée par solarimètre et les ouvertures sont gérées par MICRON 2000 de ANJOU AUTOMATION. Nous utilisons des chariots pour les chantiers de récolte et les différents travaux d'entretien.

Racines : Vous avez fait le bon choix !

David : L'investissement dans les serres rigides est conséquent. Cependant, le polycarbonate a une durée de vie bien supérieure aux bâches plastiques et, en cas de cyclone, la corvée de débâchage nous est épargnée. De plus, la production est sauvée, ce qui permet de continuer à approvisionner le marché. Mais il faut rester humble devant le cyclone.

Racines : Votre avis sur les serres RICHEL ?

David : Elles me donnent entière satisfaction. D'ailleurs 90 % des surfaces sont des Richel Serres de France. La Coopérative des Avirons, distributeur local, assure un bon SAV et gère un stock de pièces détachées et d'intrants nécessaires aux cultures sous-abris, ce qui nous rassure.

Racines : Quels sont vos objectifs ?

David : Actuellement, j'en suis à environ 30/35 kg/m² et je ne désespère pas de faire mieux dans les années à venir. A cette altitude de 1 000 m, je produis toute l'année, ce qui me permet de respecter mon contrat avec le grossiste, tant en terme de volume que de qualité du produit. Les tomates n'étant pas en contact avec l'extérieur, les attaques d'insectes et de maladies sont exceptionnelles et l'utilisation de pesticides est rare.

Racines : Voilà de quoi rassurer le consommateur !

■ Mikaël Minatchy
Technico-commercial
06 92 67 01 19